



Ecouen : l'incontournable musée national de la Renaissance

Le splendide château construit après 1540 par le connétable Anne de Montmorency abrite l'un des plus beaux musées d'Île-de-France. Et l'un des moins connus !

A 19 kilomètres seulement au nord de Paris, bâti sur une hauteur surplombant la plaine de France, le château d'Ecouen est une des réalisations architecturales les plus importantes de la Renaissance française. Construit pour Anne de Montmorency, l'un des serviteurs les plus zélés des rois François I^{er} et Henri II, il illustre le passage de l'architecture pleine de fantaisie des châteaux de la Loire vers le style plus majestueux et grandiose de la région parisienne qui, un siècle et demi plus tard, aboutira à Versailles.

Anne de Montmorency est issu d'une des plus prestigieuses lignées de la noblesse française, les Bouchard de Montmorency. Ils terrorisent la région jusqu'au début du XI^e siècle. En 1005, pour les vassaliser, Robert le Pieux leur accorde le fief de Montmorency et ils deviendront progressivement les plus fidèles serviteurs de la couronne. En 1226, Mathieu II de Montmorency obtient le titre de connétable, vite transformé en office. Et au XVI^e siècle le fief de Montmorency est élevé en duché-pairie.

Le grand connétable Anne de Montmorency a été éduqué avec le futur roi François I^{er}, sur qui il exerce longtemps son ascendant. Mécène et chef de guerre, il est en France l'un des personnages les plus emblématiques de la Renaissance. Ainsi qu'il convenait à un homme de son importance, il possède de belles résidences, notamment à Paris et le château de Chantilly.

Ecouen se trouve entre les deux, dans une forêt très boisée et giboyeuse. Ainsi s'explique la décision de raser le château médiéval qui se dressait à Ecouen et de construire à sa place un bâtiment illustrant le goût de la Renaissance (il ne subsiste aucu-



Une réception officielle au château-musée d'Ecouen.

ne représentation du château ancien. Néanmoins, le plan carré du château Renaissance et les fausses douves ainsi que la vaste cour intérieure semblent directement empruntés à l'ouvrage fortifié).

Le roi fait alors plusieurs séjours à Ecouen.

Le gros des travaux aurait été exécuté de 1538 à 1542. En 1540, le grand connétable est tombé en disgrâce. Il se retire alors sur ses terres et consacre son temps et sa fortune à rassembler des collections d'objets d'art. Ainsi qu'au chantier du château d'Ecouen. Celui-ci est terminé lorsque l'avènement d'Henri II permet à Anne de Montmorency de retrouver la faveur royale. Le roi fait alors plusieurs séjours à Ecouen. A cet effet, Anne de Montmorency a fait réaménager une magnifique loggia en avant-corps sur la façade extérieure de l'aile nord, éclairant les appartements royaux. Cet avant-corps donne une élévation majestueuse à toute la façade, particulièrement depuis la route de Chantilly, d'où venait généralement le cortège du connétable et de ses illustres invités.

Le château est modifié à plusieurs reprises à des fins d'embellissement. Une des dernières modifications est le grand portique sur cour érigé sous la direction de Jean Bullant, un des principaux architectes français du milieu du XVI^e siècle. Il s'agit du premier portique en France avec « un ordre colossal », c'est-à-dire des colonnes qui s'élancent sur deux niveaux, entraînant

l'œil du spectateur vers l'entablement richement décoré qui le surmonte.

Il devait abriter deux prestigieuses statues de Michel-Ange appelées Les Esclaves, que le roi Henri II avait offertes au connétable (elles sont aujourd'hui au musée du Louvre).

Le décor intérieur du château fut aussi soigné que son architecture et a survécu en grande partie. Les éléments les plus remarquables en sont incontestablement les douze cheminées peintes, décorées de scènes bibliques, traitées dans un style ample aux coloris brillants. Elles sont un des exemples exceptionnels de la peinture française de la Renaissance et de la décoration intérieure, avec cette élégance un peu étrange et mystérieuse qui caractérise la peinture de « l'école de Fontainebleau ». Chaque cheminée est composée d'une scène principale entourée d'éléments d'une grande exubérance décorative. Le décor peint ne se limite pas aux cheminées : il s'étend aussi sur le haut des murs, les poutres des plafonds et autour des fenêtres.

Malgré les pertes et les destructions, Ecouen est une occasion unique de voir dans son ensemble la décoration d'une demeure d'un grand seigneur de la Renaissance à son apogée.

Le château après le connétable

A la mort d'Anne de Montmorency en 1567, le château passe à son fils et héritier, puis à son petit-fils, Henri II de

Montmorency qui fut condamné à mort pour trahison et décapité à Toulouse en 1632. Le château est alors confisqué et Les Esclaves intègrent les collections royales. Plus tard, le château est rendu à la sœur d'Henri de Montmorency. En 1696 il passe par héritage dans la famille des princes de Condé qui aménagent le parc sur des dessins de Jules Hardouin Mansart, tel qu'il apparaît encore aujourd'hui.

Pendant la Révolution les collections sont dispersées, mais le château lui-même échappe à la destruction grâce à l'abbé Grégoire et à sa campagne contre le « vandalisme » (le mot est de son invention).

Prison puis hôpital militaire, le château devient en 1807 la première maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'honneur. Brièvement restitué aux Condé à la Restauration, il est ensuite rendu à la Légion d'honneur qui l'utilise comme maison d'éducation jusqu'en 1962. L'Etat semble alors se désintéresser du château. On évoque même sa cession au Club Méditerranée ou à une chaîne hôtelière. C'est alors qu'une vigoureuse campagne menée par quelques érudits et soutenue par l'hebdomadaire local *L'Echo Régional* convainc les pouvoirs publics d'y aménager un musée de la Renaissance.

Les travaux de restauration intérieure permettent de retrouver et restituer les décors originaux. Le bâtiment et son parc de 17 hectares furent ouverts au public le 25 octobre 1977.

Informations pratiques

Musée national de la Renaissance, château d'Ecouen, 95440 Ecouen.

Standard du musée : 01 34 38 38 50.

Informations enregistrées : 01 34 38 38 51.

Fax : 01 34 38 38 78.

Horaires d'été : le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 12 h 45 et de 14 heures à 17 h 45. Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai et le 25 décembre.

Horaires d'hiver : 9 h 30 à 12 h 45 et 14 h à 17 h 15.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Visites guidées pour visiteurs individuels le samedi et le dimanche à 15 h 30 (sauf jours fériés).

Visites thématiques : (1 heure) à 14 h 45.

Droits d'entrée :

Adultes 4 €, 2,60 € le dimanche 18-25 ans : 2,60 €.

Moins de 18 ans : gratuit.

Accès par la route : depuis Paris (19 km) : autoroute du Nord (A1) depuis la porte de la

Chapelle ; sortie N°3 « Pierrefitte, Sarcelles, Beauvais ». Suivre « Sarcelles » (N 401, puis N 1) avant de suivre « Chantilly » (N 16). Ecouen est indiqué à partir de Sarcelles.

Important : pour votre voiture, utilisez le parking du musée. Vous pouvez également vous garer dans la ville d'Ecouen, sur la place de l'église (à visiter). Derrière l'abside, vous apercevez trois escaliers extérieurs de six marches avec une rambarde bleue. L'escalier du milieu ouvre sur une ruelle pavée qui vous mènera à l'esplanade du château-musée.

Accès par le train (SNCF) : gare du Nord (banlieue, en surface), direction Luzarches ou Persan-Beaumont par Montsoult. Descendre à « Ecouen-Ezanville » (24 minutes) puis prendre l'autobus 269, direction Garges-Sarcelles. Descendre à l'arrêt « Mairie d'Ecouen ». On peut aussi monter à pied depuis la gare (2 km environ, à travers la forêt).